

Séquences

***Sang et lumière : La communauté du sacré dans le cinéma québécois* Étienne Beaulieu (Collection « Ciné ») Québec : L'instant même, 2007, 180 pages**

Luc Chaput

Le cinéma français
Numéro 253, mars–avril 2008

URI : id.erudit.org/iderudit/47339ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN 0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chaput, L. (2008). *Sang et lumière : La communauté du sacré dans le cinéma québécois* Étienne Beaulieu (Collection « Ciné ») Québec : L'instant même, 2007, 180 pages. *Séquences*, (253), 15–15.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Sang et lumière : La communauté du sacré dans le cinéma québécois

Les études cinématographiques, comme toutes les sciences humaines, sont des lieux d'échanges entre diverses disciplines. Certains professeurs cherchent de nouvelles voies d'approche dans les travaux d'autres universitaires. *Séquences* avait par exemple déjà critiqué, il y a quelques années, le brillant travail du professeur écossais Bill Marshall intitulé *Quebec National Cinema*, publié en 2001 et qui employait à très bon escient les découvertes de Gilles Deleuze et Félix Guattari.



Étienne Beaulieu, cofondateur des cahiers littéraires *Contre-jour* et professeur à l'Université du Manitoba, fait appel dans cet essai aux écrits du professeur américain d'origine française René Girard, spécialiste en littérature comparée et auteur de la théorie mimétique et, dans une moindre mesure, aux écrits de Gilles Deleuze pour réanalyser plusieurs des

films majeurs du cinéma québécois. Les écrits de René Girard sont d'un abord difficile à première vue et on trouvera dans Wikipédia* et surtout dans la réponse de Michel Serres à l'accueil de son confrère et ami à l'Académie française** des éclairages très lumineux sur cette analyse anthropologique différente.

Étienne Beaulieu relit avec beaucoup de pertinence des navets tels *Aurore l'enfant martyr* ou des chefs-d'œuvre comme *Mon Oncle Antoine*. Il met face à ces deux si différentes représentations fictionnelles de la société autant de culture et d'à propos et c'est là une des qualités premières de cette étude qui inclut donc un corpus important d'œuvres disparates dans son champ d'investigation. L'influence du christianisme sur notre cinématographie et la place du sacré et de la mort du bouc émissaire dans ce cinéma sont mis avantageusement en lumière et les films d'André Forcier, de Francis Mankiewicz sont aussi démontés de manière soutenue en ce qu'ils sont une représentation d'un désir collectif de vivre ensemble.

Certaines des analyses de M. Beaulieu peuvent apparaître étonnantes de prime abord et l'on aurait dû placer à la fin un index des films étudiés. Ce livre, mince d'apparence mais dense de contenu, a le mérite premier de montrer que toute œuvre artistique individuelle est inscrite dans un discours plus général.

LUC CHAPUT

Sang et lumière :

La communauté du sacré dans le cinéma québécois

Étienne Beaulieu

(Collection - Ciné -)

Québec : L'instant même, 2007

180 pages

*http://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9_Girard

**http://www.academiefrancaise.fr/immortels/discours_reponses/serres_2005.html

EN JAPONAIS SAMOURAÏ VEUT DIRE « CELUI QUI SERT »



UN GRAPHISTE À VOTRE SERVICE

samurai

Simon Fortin, concepteur graphiste

(514) 526-5155

info.samurai@videotron.ca

www.samurai.ca